



Une Centenaire Acadienne

Madame Veuve Hilaire Arseneau

Nous avons aujourd'hui, à l'occasion du nouvel an, l'extrême plaisir de présenter à nos lecteurs le portrait d'une centenaire acadienne, qui peut se vanter d'avoir vécu dans trois siècles différents, ce qui arrive rarement et constitue un privilège que la Providence n'accorde qu'à un nombre fort restreint de personnes.

Cette gravure a été faite d'après une photographie prise tout dernièrement, qui nous a été courtoisement fournie par un grand ami du Moniteur, M. Damien M. Beliveau, de Joggins Mines.

Madame Veuve Hilaire Arseneau naquit à "Pépoutiak"—aujourd'hui St-Anselme de Fox-Creek—au printemps de 1796, et se trouve ainsi âgée de 106 ans et six ou sept mois. Son père était Pierre Doiron et sa mère Marguerite Surette. Elle fut baptisée sous le nom d'Anne. Sa famille alla se fixer au Barachois lorsqu'elle n'avait encore que six ans. En 1818, elle épousa, dans la chapelle du Barachois, Hilaire Arseneau, fils de Louis Arseneau et de Marguerite Gautreau. Quelque temps après, M. Arseneau alla se fixer au Portage de Chemogoui, puis quelques années plus tard, à Mi-Mouidie, où M. Arseneau, menuisier très adroit et très ingénieux, construisit l'église paroissiale, comme il l'avait fait au Barachois et au Cap-Pelé.

M. Arseneau est mort il y a bien des années. Leurs six garçons et deux filles ont eu de nombreux enfants, et comme notre correspondant de Joggins le disait dernièrement, la bonne vieille s'amuse présentement avec les reje-

tons de sa quatrième génération.

Elle habite aux Mines de Joggins chez son fils Louis, âgé de 59 ans. Elle se lève à six heures du matin et se couche à six heures du soir. Elle mange bien et digère bien, et il y a bien des vieilles de 80 qui paraissent plus cassées qu'elle. Elle parle avec intelligence, mais sa mémoire est quelque peu obscurcie par moments.

Un représentant du Moniteur a eu l'avantage de converser avec elle ces jours derniers, et il est sorti émerveillé de cet entretien avec une bonne vieille du 18e siècle.

Elle a toujours eu une grande piété, et aujourd'hui encore elle aime à se rendre à l'église pour rendre grâce à l'auteur de tout don de lui avoir accordé d'aussi longs jours.

Son parler est des plus agréables, et, chose remarquable, elle ne comprend ni ne parle un mot d'anglais, quoiqu'elle ait vécu longtemps dans des endroits où les deux langues avaient une égale vogue. "Je gémissais, nous disait-elle, de voir tant d'Acadiens ne parler que la langue des bûcherons de leurs pères."

D'après les renseignements que nous avons pu nous procurer, Madame Arseneau compte 49 petits-enfants, 24 arrière-petits-enfants et deux ou trois enfants d'arrière-petits-enfants. On le voit, Madame Arseneau a été bénie de Dieu dans ses longs jours et dans sa nombreuse postérité.

Qu'elle veuille bien agréer ici l'expression des vœux ardents que nous formulons pour son bonheur sur cette terre, et dans l'éternité quand il plaira à Dieu de rappeler à Lui sa vieille et fidèle servante.

Madame C. H. Galland, Modiste,

A le plaisir d'annoncer à ses pratiques qu'elle a réouvert son

Salon de Modes

dans la bâtisse en face de son ancien établissement, où elle les convie à venir inspecter son assortiment incomparable de Chapoux garnis et non garnis, Garnitures, Etoffes à Robes, Rubans, Soieries, Gilets, Manteaux, etc., tout fraîchement importé des plus grands centres de modes. Comme toujours, ses prix sont modiques et à la portée de toutes les bourses. N'oubliez pas la place, Mesdames et Mesdemoiselles, vous serez les bienvenues.

AVIS. Tous ceux qui me doivent sont instamment priés de payer leurs comptes d'ici au 15 décembre prochain. Après cette date, je serai obligée de passer les comptes non réglés à un avocat, sans autre avertissement. Mes clientes voudront bien noter que je vendrai mon stock d'effets de modes AU PLUS BAS PRIX d'ici à ce que je déménage dans mon nouveau magasin, qui est actuellement en voie d'érection, et qui sera prêt dans une couple de semaines. — MME GALLAND.

Carrioles!

J'ai présentement un beau lot de CARRIOLES et de TRAINES, fabriquées à ma propre boutique par des voituriers expérimentés avec pas autre chose que des matériaux de première classe et peintures dans les derniers goût. Toute voiture qui sort d'ici est garantie. On exécute également toute réparation et tout repeinture. Prix modiques et conditions faciles. Dans votre propre intérêt, venez examiner mes carrioles avant d'acheter.

Je fais aussi une spécialité des bonnes CARRIOLES à deux sièges pour les familles. Elles sont fortes sans être lourdes—bien finies et confortables.

FELICIEN THIBODEAU, Voiturier,

SHEDIAC.

NOUVELLES DIVERSES

Pour Guérir le Rhume en un jour

Prenez les Pastilles Laxatives au Bromure de Quinine. Tous les droguistes remboursent l'argent si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Grove sur chaque boîte. 25c.—22 déc. 02.—12

Monsieur J. B. LeBlanc, marchand de modes, de St-Jean, était en cette ville dimanche et lundi.

Mlle Hélène Melanson, élève du couvent de la Congrégation Notre-Dame à Québec, est arrivée samedi dans sa famille pour y passer les vacances du jour de l'an.

M. Thomas LeBlanc et son neveu M. Docité P. LeBlanc se sont embarqués la semaine dernière pour aller rendre visite aux parents qu'ils comptent à Lynn et aux environs.

M. George T. Collet, de Bouctouche, était en ville lundi et honorait le Moniteur d'une visite. M. Collet nous rapporte qu'on a beaucoup exagéré l'état des choses par rapport à la picote. Il y a eu beaucoup de maisons en quarantaine, mais fort peu de cas de picote. C'était par précaution.

M. Hypolite H. Poirier, de la Wisener, nous honorait d'une visite mercredi de la semaine dernière.

Mille remerciements à Saint Antoine de Padoue pour guérison obtenue sur promesse de faire publier dans le Moniteur Acadien.—Une dame de Bouctouche.

M. Denis P. LeBlanc, de Cocagne, s'est embarqué la veille de Noël pour une promenade de quelques semaines chez ses fils et sa sœur, qui habitent Waltham et les environs.

M. James P. Gallant, de Grande-Digue, nous honorait d'une visite mercredi de la semaine dernière. M. Gallant est employé dans le département des électriciens de l'Intercolonial et était venu passer les vacances de Noël dans sa famille.

La veille de Noël Madame Ed. Girouard, Moncton, présentait un gentil cadeau à son époux. C'est le treizième cadeau du genre que reçoit notre ami. C'est comme cela que les Acadiens travaillent à la gloire du pays.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Edward McDonald, maître de poste à la Pointe au Chêne, arrivée la veille de Noël après une courte maladie. Il a eu le bonheur de recevoir toutes les consolations de la religion avant de mourir. Il était le plus ancien citoyen de la Pointe et le plus ancien pilote de port de Shédiac, et maître de poste depuis bien des années. D'un caractère franc et affable, il était grandement estimé. Agé de 60 ans, il laisse une épouse éplorée, trois fils et plusieurs filles. Ses fils sont MM. J. A. Wm. et Bert, marchands de musique à Halifax, et Mme Wm. Bateman, chef de gare à Painsic est sa fille. Ses funérailles ont eu lieu vendredi à l'église St-Joseph de Shédiac.

REXTON.—Madame Fabien R. Jaillat, de Rexton, s'est embarquée le 22 décembre pour aller faire une visite à son père, qui demeure à Chelsea, Mass., et à plusieurs parents et amis aux alentours de Boston. Madame Jaillat sera absente trois ou quatre semaines.

Mlle Léonie Robichaud et M. Tilmon Robichaud, de Cormier Village, nous honoraient d'une visite hier.

AU PATINOIR.—Le patinoir de Shédiac est ouvert depuis plus d'une semaine sous la direction de M. J. Malenfant, qui l'a affirmé pour la saison. M. Malenfant a pris des mesures pour donner la plus entière satisfaction aux patineurs, et s'est procuré un gros Gramophone qui fournit une musique à la fois riche et variée. On peut se procurer les différents billets en s'adressant à J. Malenfant.

EEL BROOK.—Un ami de notre journal nous écrit d'Eel Brook, comté de Yarmouth, à la date du 27 décembre :

Nous avons par le temps qui court une température qui rend les

chemins boueux et brise la glace sur les lacs et les rivières.

La pêche au homard est commencée tout de bon pour ces parages-ci. On n'en connaît pas encore bien le résultat.

UNE CONTRADICTION

M. le Rédacteur, — Permettez-moi un petit espace dans les colonnes de votre journal pour réfuter les rapports mensongers que la "picote" (?) régnait dans ma famille. Il n'y a pas eu et il n'y a pas, à présent, un seul cas de cette maladie dans ma maison.

P. M. LÉGER.

Bouctouche, 22 déc. 1902. 11p

Minard's Liniment guérit la gourme.

Servante demandée

Une fille, âgée de préférence, ou une veuve, trouverait une bonne place de servante chez un médecin en haut de Campbellton. Il faut que ce soit une personne d'un bon caractère, et aimant les enfants. Elle serait traitée comme de la maison. Bon salaire, et place permanente à la bonne personne. S'adresser au Moniteur Acadien, à Shédiac. 3 déc. 1902—21

Taure Egarée

Il y a ici à ma grange une taure étrangère sans aucune marque. Son propriétaire pourra l'avoir en en faisant une description juste, mentionnant son âge, et en payant les frais d'annonce et d'entretien. FIDÈLE P. LEBLANC, Côte Nord de la Rivière Cocagne 29 déc. 1902. 11

PERLES.—Avez-vous des perles de coquillage? Si vous en avez, ou si vous venez à en trouver, vous pourrez en disposer avantageusement en vous adressant au soussigné, qui vous en paiera la valeur argent comptant. Prière de mentionner le Moniteur en écrivant. D. FONTAINE, 2 nov. 1902—3mp Rogersville, N.B.

Simon A. Poirier, Batisse McDonad, Entre la Banque et le Bureau de Poste, Shédiac.

A repris son commerce ordinaire, interrompu quelques jours par la conflagration. Vous trouverez ici un assortiment général de bonne qualité et au plus bas prix. Un gros lot de

Corps et Caleçons, Hards Faites, Etc.

Vous êtes cordialement invité à venir les examiner. Vous achèterez quand vous aurez vu.

Sale of Real Estate Pompes Funèbres.

To Phillmore D. Govang, of Dover, so called, in the Parish of Dorchester, in the County of Westmorland, but now in the United States of America, and all others whom it may or shall concern :

Take notice that under and by virtue of a power of sale contained in a certain mortgage, bearing date the 13th day of February A. D. 1900, and registered in the Westmorland Records by No. 71, 78, folio 682, in Libro X. 6, and made between the said Phillmore D. Govang, of the one part, and Albert J. Chapman, of the other part, default having been made in the payment of principal and interest moneys secured by the same, there will be sold, to satisfy said moneys, in front of the C. M. B. A. Hall, at Memramcook, N. B.,

On Wednesday, the 4th. Day February A. D. 1903,

at ten o'clock in the forenoon, the following lands and premises described in said mortgage as follows :

1st. A piece of upland (situate at said Dover) bounded southerly by land of John P. Govang, Westerly by land of John D. Govang, Easterly by land formerly or now belonging to the estate of the late Elijah Ayer, and northerly by land of Thaddey Govang, containing ten acres more or less.

Also a piece of woodland situate in the said parish of Dorchester, bounded and described as follows : Southerly by woodland of John P. Govang, Easterly by land of Sylvain R. Gaudet, purchased from John W. Y. Smith, Northerly by woodland of Amos J. Bourke, and Westerly by ungranted Crown lands, containing one hundred acres more or less.

Terms of sale made known on the day of sale or on application to the undersigned.

Dated the first day of December A. D. 1902, ALBERT J. CHAPMAN, Mortgagee.

Probate Court of Westmorland

NOTICE OF SALE.

There will be sold by Public Auction, on Saturday, the Third Day of January A. D. 1903,

at two o'clock P. M., in front of the Post Office in SHEDIAC, Westmorland County, all the right, title and interest that Amos J. Bourke, late of Botsford, had, at the time of his death, in the following described lands, situate, lying and being in the Parish of Botsford, in the said County :

(First) That piece of land bounded on the West by land belonging to the Estate of the late George F. LeBlanc, on the East by land of André Poirier, on the South by land of Moses Legere, and on the North by land of R. Chesley Tait.

(Second) That piece of land bounded on the West by land of R. Chesley Tait, on the South and East by lands of André Bourque, and on the North by the Main Road.

The above will be sold subject to the right of dower therein by the widow of the said Amos J. Bourke, and in pursuance of a license for that purpose authorizing and empowering the undersigned to sell the real estate of the said deceased, issued out of the said Court, and dated the 4th day of November A. D. 1902.

Terms cash. Dated November 28th. A. D. 1902.

LOUIS DE GONZAGUE LEBLANC, NAPOLEON S. LEBLANC, Executors of the last will and testament of Amos J. Bourke.

3 déc

RICHARDS' HEADACHE CURE est sans narcotique

Minard's Liniment guérit rhumes, etc.

Voitures d'Hiver!

Voitures d'Hiver!

Je viens de recevoir un gros lot de

Trainees De tout modèle, élégantes, fortes, et fabriquées de matériaux de 1re classe.

Fines. Je les vendrai au plus bas prix et aux conditions les plus faciles.

Si vous avez besoin d'une traîne, achetez-en une bonne et une belle pendant que vous êtes, je n'en ai pas d'autres à vendre, et vous n'avez qu'à venir les voir pour en acquiescer la conviction.

Stewart D. White,

Shédiac, N B

CARRIOLES, CARRIOLES,

Au Prix Coutant Pour Debarrasser!

Il me reste six bonnes carrioles à l'heure présente et pour m'en débarrasser je les laisserai aller au prix coutant pour argent comptant ou des produits.

5,000 Volailles!

Il me faut 5,000 POULETS, DINDES, OIES, et CANARDS, et un gros lot de PORC, que je paierai le plus haut prix en marchandises ou argent comptant.

EMILE PATUREL SHEDIAC

10 déc 02—2m

Minard's Liniment soulage la névralgie.